

## 30 organisations dressent un « constat d'échec »

© 03/11/2020 |  Terre-net Média

**Revenu paysan non revalorisé, tensions commerciales, retour attendu des insecticides néonicotinoïdes... 30 syndicats et associations dressent mardi un « constat d'échec » de la loi Alimentation, ou Égalim, promulguée deux ans plus tôt.**

Les ambitions de cette « **loi pour l'équilibre des relations commerciales** dans le secteur agricole et une alimentation saine et durable », issue des États généraux de l'alimentation (Égalim) voulus par Emmanuel Macron et promulguée le 1er novembre 2018, sont « définitivement enterrées », estiment dans un communiqué et une « note d'analyse » ces organisations, dont **la Confédération paysanne**, Greenpeace et UFC-Que Choisir. Selon elles, « le constat d'échec est sans appel ».

« Aucune des ambitions et bonnes intentions déclarées en grandes pompes ou sous forme législative n'ont été suivies d'effet », dénoncent les signataires. « Là où les réformes engagées devaient permettre de **revaloriser le revenu paysan**, celui-ci a continué à se dégrader au profit de l'agro-industrie. Là où des objectifs intéressants étaient fixés pour la restauration collective (notamment d'au moins 20 % de bio en 2022, ndr), ils paraissent aujourd'hui hors d'atteinte tant les collectivités sont laissées livrées à elles-mêmes », écrivent-ils.

Ils déplorent encore : « Là où nous attendions des amorces de transition, nous constatons au contraire de nouveaux reculs comme sur les néonicotinoïdes. » Les parlementaires étudient actuellement un texte du gouvernement visant à **réintroduire temporairement ces insecticides nocifs pour les abeilles** afin de « sauver » la filière des betteraves à sucre, malmenée par des pucerons verts vecteurs d'un virus.

Plus globalement, les organisations reprochent à l'exécutif « l'abandon des principales ambitions du quinquennat pour la transition écologique et sociale du système agroalimentaire » et lui demandent « de corriger le tir d'urgence ».

« En attendant, la dégradation de notre environnement social et naturel se poursuit : la consommation de pesticides augmente, le nombre de paysan.n.e.s diminue, la biodiversité poursuit son effondrement, l'insécurité alimentaire explose en France et partout dans le monde... » mettent-elles en garde.